

Fiche-outils

Un suivi environnemental¹

L'intégration de l'environnement devrait prendre place dès la formulation du projet avec une étude d'impact ou une évaluation environnementale stratégique (EIE)². Une étude d'impact permettra d'évaluer les effets directs, indirects et induits du projet sur l'environnement.

Intégrer l'environnement durant la phase de suivi permet aussi d'identifier les effets négatifs des ajustements adéquats du projet.

Exemples de questions clés préalables³ :

- Comment l'action prend-elle en compte les contraintes et les potentialités du territoire physique, naturel, agricole, etc. ?
- L'action entraîne-t-elle des risques pour les ressources en eau, les sites naturels, etc. ?
- Une formation des acteurs à la maîtrise des consommations énergétiques et en eau est-elle envisagée ?
- L'action favorise-t-elle une sensibilisation à la préservation des ressources naturelles locales et des équilibres écologiques globaux ?
- L'action valorise-t-elle des ressources énergétiques renouvelables, des circuits courts et des modes de transport durables ; des matériaux écologiques, de préférence locaux ; une gestion des déchets de l'action (collecte, recyclage) ?
- Quelles sont les mesures de protection et/ou de restauration des ressources utilisées ou potentiellement menacées ?

4 étapes de suivi environnemental⁷ :

1. L'analyse du contexte (théorique et de terrain) de l'action au regard de l'environnement aide à identifier les impacts environnementaux négatifs possibles du projet. Exemples de facteurs pouvant être pris en considération : la faune, la flore, le sol, l'eau, l'air, le climat, le paysage, etc. Cela permet de déterminer des indicateurs utiles. Il est impossible à un système de suivi environnemental de couvrir tous les domaines.
2. La détermination des indicateurs doit se faire au cas par cas, en fonction du projet et de ses enjeux environnementaux. Les indicateurs

doivent correspondre à chacun des enjeux déterminés. 3 types d'indicateurs peuvent être appréhendés suivant le modèle Pression-Etat-Réponse préconisé par l'OCDE et basé sur une relation "cause à effet"⁸ :

- les indicateurs d'état/des conditions environnementales, pour suivre et mesurer l'état de l'environnement et son évolution,
- les indicateurs de pression (directs ou indirects) pour décrire les pressions humaines sur l'environnement y compris sur la qualité et la quantité des ressources naturelles.
- les indicateurs de réponse, pour suivre et mesurer les actions mises en place pour réduire les pressions et améliorer l'état de l'environnement.

Le choix d'indicateurs environnementaux peut s'avérer insuffisant. Il faut alors influencer le choix des indicateurs non environnementaux qui, sinon, pourraient soutenir des évolutions dommageables pour l'environnement. Il ne faut pas non plus négliger l'impact social pouvant découler de mesures environnementales.

3. La définition des responsabilités au niveau du suivi, les moyens et coûts.
4. L'analyse des données doit permettre de faire le point sur des changements environnementaux clés par une compréhension de liens de causes à effets.

Limites d'un suivi environnemental :

- l'attention portée à l'environnement étant assez récente, les données peuvent manquer ;
- les facteurs environnementaux peuvent varier dans le temps et l'espace, ce qui rend l'établissement d'une baseline plus compliquée ;
- les acteurs concernés peuvent avoir des perceptions différentes des qualités environnementales souhaitables ;
- le personnel (Nord ou Sud) ne dispose pas toujours de l'expérience adéquate.

¹ Cette fiche est inspirée d'une annexe de la prochaine publication du COTA sur le suivi à paraître d'ici à la fin 2008.

² L'Étude d'Impact sur l'Environnement est une évaluation ex ante qui comprend une évaluation systématique des impacts environnementaux possibles du programme et de ses alternatives.

³ Elles ne sont évidemment pas pertinentes à tout moment et dans tout contexte.

⁴ On pourrait évidemment en énumérer davantage...

⁵ Ce modèle est une simplification qui suggère des relations linéaires, les interactions dans les écosystèmes sont bien plus complexes.